

# LES RELATIONS HUMAINES

## EN 120 CITATIONS

Recueillies et classées par  
Georges ADAMCZEWSKI

Octobre 2007

[www.biblioconcept.com](http://www.biblioconcept.com)

Cette série de citations, puisée dans mes lectures, porte sur l'être humain et ses relations : relation à soi-même, relation aux autres, relation au monde. Le principe de ce recueil est de présenter une variété de points de vue. Autrement dit, il s'agit ici d'une invitation à réfléchir librement sur les relations qui tissent notre quotidien.

### ACCORD

Je me permets de penser qu'il y a de la pauvreté d'esprit à être toujours d'accord avec soi-même.

Paul VALÉRY

(Lettres à quelques uns. Paris, Gallimard, 1952, (1943) p. 243)

Mieux vaut faible accord que grosse querelle.

(Proverbe danois)

## ACTION

L'action personnelle peut soit ouvrir des possibilités d'expériences plus riches, soit couper toute possibilité de cette sorte. L'action personnelle est ou bien essentiellement constructive, rassurante, encourageante, exaltante, ou bien elle est restreignante, décourageante, contraignante. Elle peut donc être créatrice ou destructive. Dans un monde où l'aliénation est un état normal, l'action personnelle est nécessairement et dans la plupart des cas destructive à la fois pour notre propre expérience et pour celle d'autrui.

Ronald D. LAING

(La politique de l'expérience. Paris, Stock, 1969, p. 29)

Une fois que nous savons que notre action suscite une réaction, et une fois que nous pouvons plus ou moins supposer le sens, la force, la forme de la réaction, nous devons, pour atteindre tel but, non pas seulement viser la cible à côté, ailleurs, comme le font les tireurs en mouvement sur une cible elle-même mouvante, mais aussi concevoir l'action selon les techniques du carambolage où la boule visée immédiatement n'est jamais la cible mais l'instrument d'une série d'actions et réactions dont, seul, l'aboutissement doit atteindre le résultat voulu. Ajoutons à cela que nous ne sommes pas dans un univers balistique...

Edgar MORIN

(Journal de Californie. Paris, Seuil, 1970, p. 168)

L'homme est né pour l'action, comme le feu tend en haut et la pierre en bas. N'être point occupé et n'exister pas est la même chose pour l'homme. Toute la différence consiste dans les occupations douces ou tumultueuses, dangereuses ou utiles.

VOLTAIRE

(Lettres philosophiques. (1734) Paris, Garnier-Flammarion, 1964, p. 173)

## ADAPTATION

Pourquoi un homme parfaitement adapté créerait-il quoi que ce soit, puisque toute création porte le risque de troubler ce qui est ?

Maryse CHOISY

(Qu'est-ce que la psychanalyse ? Paris, L'Arche, 1950, p. 22)

L'homme est à la fois profondément inadapté et profondément adaptable. Individu, il est profondément inadapté à son statut spécifique à ce point que depuis son apparition sur terre il nie la mort pour croire en une survie ; il est profondément inadapté à son statut social à ce point qu'il brise constamment dans ses rêves la contrainte qu'il subit et la brise parfois effectivement dans ses révolutions. Mais il vit de son lien spécifique, se nourrit de la société et finalement peut s'adapter à tout en demeurant l'éternel inadapté.

Edgar MORIN

(Autocritique. Paris, Seuil, 1975, p. 247)

C'est un immense problème que de savoir si l'homme pourra, indéfiniment, s'adapter à ce qu'il s'ajoute.

Jean ROSTAND

(Carnet d'un biologiste. Paris, Stock, 1959, p. 10)

## AGRESSIVITE

On désigne par agressivité tout ce qui tend à dissiper une tension intérieure au moyen d'une activité quelconque, de type musculaire, en premier lieu.

Alexander MITSCHERLICH

(L'idée de paix et l'agressivité humaine. Paris, Gallimard, 1970, p. 14)

Si l'ensemble des psychologues s'accorde à reconnaître que l'agressivité humaine est omniprésente, les uns affirment qu'elle résulte inmanquablement de la frustration et peut donc être évitée, les autres qu'elle fait partie des données instinctives de la personne humaine, ce qui la rendrait inévitable.

Anthony STORR

(L'instinct de destruction. Paris, Calmann-Lévy, 1973, p. 11)

## AIMER

Aimer un être, cela n'est pas seulement brûler de le posséder, c'est souhaiter qu'il s'épanouisse. Il n'est pas de moment plus sacré, plus suave, que celui où l'avidité qui nous jetait vers lui est suspendue par l'intérêt que nous lui portons, où nous ne pensons plus à le saisir parce que nous sommes ravis de le contempler, et où le besoin de l'avoir disparaît dans l'émotion de le voir vivre.

Abel BONNARD

(Savoir aimer. Paris, Albin Michel, 1937, p. 85)

On n'aime jamais intensément sans haïr un peu en même temps. La proposition inverse est vraie. Où il y a de la haine, il a un rappel d'amour.

Maryse CHOISY

(Qu'est-ce que la psychanalyse ? Paris, L'Arche, 1950, p. 39)

L'âme a besoin d'aimer, n'importe qui, n'importe quoi, comme le corps a besoin de manger. Il y a des âmes qui meurent de faim.

Albert SAMAIN

(Carnets intimes. Paris, Mercure de France, 1939, p. 147)

Si le moi est haïssable, aimer son prochain comme soi-même devient une atroce ironie.

Paul VALÉRY

(Tel quel I. Paris, Gallimard, 1941, p. 44)

## AMITIÉ

Il ne faut approuver ni ceux qui sont trop prompts, ni ceux qui sont trop hésitants à nouer des relations d'amitié ; on doit aussi savoir risquer quelque chose pour elle.

ÉPICURE

(Doctrines et maximes. Paris, Hermann, 1965, p. 125)

L'amitié est un contrat par lequel nous nous engageons à rendre de petits services à quelqu'un, afin qu'il nous en rende de grands.

MONTESQUIEU

(Cahiers (1716-1755). Paris, Grasset, 1941, p. 43)

Une haie entre deux amis garde l'amitié verte.

(Proverbe anglais)

Que votre amitié soit comme la bruine : elle tombe fine, mais elle peut faire déborder les rivières.

(Proverbe malgache)

## ANGOISSE

L'angoisse explicite l'éloignement, le retrait de contraintes et de forces sur lesquelles nous pourrions prendre un appui raisonnable. Le sol solide nous manque ou pourrait nous manquer, et c'est le vertige. L'air substantiel se raréfie, et c'est l'angoisse des montagnes. La pesanteur diminue, l'équilibre de nos forces vacille, et c'est l'angoisse de l'apesanteur.

André de PERETTI

(Du changement à l'inertie. Paris, Dunod, 1981, p. 7)

## ANGOISSE / PEUR

L'angoisse et la peur sont des émotions antagonistes. Pour la première, il n'y a plus assez de liens, de contraintes, et de présence; pour la seconde, il y en a trop.

André de PERETTI

(Du changement à l'inertie. Paris, Dunod, 1981, p. 9)

## APPRENDRE

Il est bon pour chacun de nous de réfléchir au danger d'apprendre. Si portés que nous soyons aujourd'hui à nous faire de tout des idées commodes, il faut laisser à ces grandes choses leur sévérité. Apprendre est le drame de l'esprit. Il n'est personne, qui, dans ces épreuves, n'ait senti craquer les points faibles de son intelligence.

Abel BONNARD

(Eloge de l'ignorance. Paris, Hachette, 1926, p.28)

Apprends avant toute chose l'interrogation : elle tempère l'émerveillement.

Alain BOSQUET

(La fable et le fouet. Paris, Gallimard, 1995, p. 14)

Des autres tu peux apprendre toutes sortes de sciences, mais l'évidence est ce que tu ne peux apprendre que de toi-même.

LANZA DEL VASTO

(Principes et préceptes. Paris, Denoël, 1945, p. 119)

Apprends ce qui te semble difficile : tout ce qui est difficile devient facile grâce à l'apprentissage.

(Proverbe persan)

## AUTORITE

Le fondement de toute autorité est dans l'avantage de celui qui obéit.

Napoléon BONAPARTE

(Ainsi parle le chef. Paris, Balland, 1983, p. 44)

L'autorité c'est le pouvoir de l'auteur, le droit d'auteur, la capacité du désir à féconder ; le mois d'août, mois de la fécondité, a la même racine.

Yves PRIGENT

(L'expérience dépressive. Paris, Desclée de Brouwer, 1978, p. 45)

Je tiens beaucoup à avoir de l'influence sur les autres mais j'ai très peu envie d'exercer sur eux une quelconque autorité ou un quelconque pouvoir.

Carl ROGERS

(Autobiographie. Paris, Epi, 1971, p. 6)

Se montrer autoritaire reste le moyen le plus sûr de perdre toute autorité.

Robert SABATIER

(Le livre de la déraison souriante. Paris, Albin Michel, 1991, p. 89)

## COMMUNICATION

Il y a communication chaque fois qu'un organisme quelconque, et un organisme vivant en particulier, peut affecter un autre organisme en le modifiant ou en modifiant son action à partir de la transmission d'une information (et non par une action directe, telle que celle qu'exerce une force physique mettant en jeu une énergie).

Gilles AMADO, André GUITTET

(La dynamique des communications dans les groupes. Paris, Armand Colin, 1975, p. 3)

La communication ne peut pas exister sans la clarté de celui qui s'exprime et l'attention totale de celui qui reçoit le message. Chacun n'est rien sans l'autre. Encore faut-il le savoir et le vouloir.

Jacques CHAMINADE

(Drus propos. Paris, Dervy, 1997, p. 38)

Si je parle, c'est que je suis séparé. Or je parle pour combler le fossé qui me sépare d'autrui, mais en parlant - et par mon acte de parole - je donne réalité à ce fossé. Toute communication est donc un échec.

Jacques HOCHMANN

(Pour une psychiatrie communautaire. Paris, Seuil, 1971, p.48)

Une communication s'établit ou se rétablit lorsqu'une ou plusieurs chaînes d'émotions se rencontrent en un point partiel où elles sont complémentaires, de sorte que l'expression de l'une est nécessaire pour que l'autre soit éprouvée.

Max PAGÈS

(Le travail amoureux. Paris, Dunod, 1977, p. 17)

## COMMUNICATION / SOCIETE

L'un des grands problèmes des sociétés urbaines est la difficulté croissante de communication de personne à personne alors que les moyens de communications de masses se développent continuellement. Comment éviter qu'une communication de similitude entre des individus plus "pensés" que "pensants", modelés par la propagande et la publicité, se substitue à une communication d'échange véritable entre deux êtres fondamentalement différents ? Comment éviter que l'excès d'information n'aboutisse à une saturation empêchant, à la longue, tout effort créateur ?

Paul-Henry CHOMBART DE LAUWE

(Des hommes et des villes. Paris, Payot, 1963, p. 7)

## COMMUNIQUER

Tout être est une île, au sens le plus réel du mot, et il ne peut construire un pont pour communiquer avec d'autres îles que s'il est prêt à être lui-même et s'il lui est permis de l'être.

Carl ROGERS

(Le développement de la personne. Paris, Dunod, 1968, p. 19)

## COMMUNIQUER / INFORMER

Communiquer, pour les humains, ce n'est pas seulement transmettre de l'information. Souvent, on parle pour ne rien dire, ou on dit le contraire de ce qu'on veut réellement dire, ou encore ce que l'interlocuteur sait déjà. Une bonne partie de l'information, d'ailleurs, est implicite, c'est-à-dire absente du message proprement dit. Bref, on parle pour toutes sortes de raisons étrangères à l'acte d'informer : pour marquer un pouvoir, par exemple.

Marina YAGUELLO

(Alice au pays du langage. Paris, Seuil, 1981, p. 19)

## COMMUNIQUER AVEC SOI

Mais quand donc pourra-t-on transmettre un premier message à notre corps profond, quand donc pourrons-nous commencer à communiquer avec ce qui est finalement pour chacun ce qu'il y a de plus hermétique, de plus étrange : notre propre être ?

Edgar MORIN

(Journal de Californie. Paris, Seuil, 1970, p.26)

## COMPREHENSION

La compréhension comporte un risque. Si je me permets de comprendre vraiment une autre personne, il se pourrait que cette compréhension me fasse changer. Or, nous avons peur du changement.

Carl ROGERS

(Le développement de la personne. Paris, Dunod, 1968, p. 17)

# COMPRENDRE

Quand on ne comprend pas, on a peur. Lorsqu'on ne veut pas comprendre ou lorsqu'on a peur, on rejette.

Jacques CHAMINADE

(Drus propos. Paris, Dervy, 1997, p. 70)

Mon expérience personnelle comme mon expérience de professeur me font mettre en doute l'intérêt de comprendre rapidement. Comprendre, c'est créer en soi une structure mentale ; ce ne peut être qu'une longue construction. L'élève qui déclare "je n'ai pas compris" fait preuve d'une vive intelligence. Il comprend qu'il n'a pas compris ; et c'est ce qu'il y a de plus difficile à admettre.

Albert JACQUARD

(Idées vécues. Paris, Flammarion, 1989, p. 146)

Commencez par ne pas croire que vous comprenez. Partez de l'idée du malentendu fondamental. C'est là une disposition première, faute de quoi il n'y a véritablement aucune raison pour que vous ne compreniez pas tout et n'importe quoi.

Jacques LACAN

(Le Séminaire, livre III. Paris, Seuil, 1981, p. 29)

Je comprends de moins en moins le sens du mot comprendre.

Jean ROSTAND

(Inquiétudes d'un biologiste. Paris, Stock, 1967, p. 94)

Comprendre ne rend pas heureux : juste un peu moins malheureux que de ne pas comprendre.

Claude ROY

(Temps variable avec éclaircies. Paris, Gallimard, 1984, p. 94)

)

Comprendre, c'est se changer, aller au-delà de soi-même.

Jean-Paul SARTRE

(Questions de méthode. Paris, Gallimard, 1960, p. 27)

## COMPRENDRE AUTRUI

Plus je m'efforce de comprendre autrui, plus sa réalité vivante me paraît difficile, imprévisible, océanique.

Claude OLIEVENSTEIN

(Il n'y a pas de drogués heureux. Paris, Robert Laffont, 1977, p. 309)

Si vous n'avez pas été au bord du suicide ou prêt à tuer, ou humilié, anéanti, si votre mensonge ne vous a pas été révélé comment pouvez-vous espérer comprendre qui que ce soit ?

Jean SULIVAN

(L'écart et l'alliance. Paris, Gallimard, 1981, p. 30)

## COMPRENDRE LE MONDE

Quand on constate que comprendre le monde devient pénible, on accomplit des actes que rien ne justifie.

Alain BOSQUET

(Le verbe est un navire. Paris, Editions du Rocher, 1998, p. 214)

## COMPRENDRE LES AUTRES

Supposer chez les autres des sentiments identiques à ceux qui nous mènent, est se condamner à ne jamais les comprendre.

Gustave LE BON

(Aphorismes du temps présent. (1913) Paris, Les amis de Gustave Le Bon, 1978, p. 157)

## CONSCIENCE

On ne prend conscience de son être et de sa vie que dans une émotion si pleine d'angoisse, de joie et d'espérance qu'elle nous déchire et qu'elle nous fait presque défaillir.

Louis LAVELLE

(La conscience de soi. Paris, Grasset, 1933, p. 17)

Nous n'avons pas une conscience immédiate des opérations de notre esprit, et celles-ci fonctionnent d'elles-mêmes tant qu'elles ne se heurtent pas à des obstacles extérieurs. La prise de conscience est donc centripète et non centrifuge, c'est-à-dire qu'elle part du résultat extérieur des opérations avant de remonter à leur mécanisme intime.

Jean PIAGET

(Psychologie et épistémologie. Paris, Denoël, 1970, p. 128)

Mystère de l'émergence de la conscience en une personne éphémère. Perpétuation de cette prouesse au travers des générations. Mais pour combien de temps ?

Hubert REEVES

(L'espace prend la forme de mon regard. Paris, Seuil, 1999, p. 18)

## CULTURE

La fonction de la culture dans une société est la capacité qu'ont ses membres, individuellement ou en groupes, de parler et d'agir en vue de modifier la forme sociale, d'en être les coopérateurs.

Pierre EMMANUEL

(La révolution parallèle. Paris, Seuil, 1975, p. 168)

L'existence de la culture, c'est-à-dire d'un patrimoine collectif de savoirs, savoir-faire, normes, règles organisationnelles, etc., n'a de sens que parce que les anciennes générations meurent et qu'il faut sans cesse la transmettre aux nouvelles générations. Elle n'a de sens que comme reproduction, et ce terme de reproduction prend son plein sens en fonction de la mort.

Edgar MORIN

(L'homme et la mort. Paris, Seuil, 1976, (1970), p. 13)

La culture ne sauve rien ni personne, elle ne justifie pas. Mais c'est un produit de l'homme : il s'y projette, s'y reconnaît ; seul, ce miroir critique lui offre son image.

Jean-Paul SARTRE

(Les mots. Paris, Gallimard, 1964, p. 211)

## DIALOGUE

Ce que les hommes appellent dialogue est, le plus souvent, la coexistence de deux monologues qui consentent à s'interrompre afin de se succéder. Il n'y a guère qu'au théâtre et dans les circonstances

graves que les protagonistes se répondent vraiment. Sinon, ce sont des rails parallèles que relient des traverses.

Gilbert CESBRON

(Tant qu'il fait jour. Paris, Robert Laffont, 1967, p. 59)

Tout dialogue est une partie de balle au mur où chacun des interlocuteurs est, à tour de rôle, le joueur et le mur.

Gilbert CESBRON

(Tant qu'il fait jour. Paris, Robert Laffont, 1967, p. 220)

Le dialogue est le moyen par excellence de la recherche humaine de la cohérence de mon projet existentiel et de sa convergence avec les projets existentiels d'autrui.

François PERROUX

(Aliénation et société industrielle. Paris, Gallimard, 1970, p. 72)

## DIRE

La moitié de ce que je dis est dénué de sens, mais je le dis afin que l'autre moitié puisse t'atteindre.

Khalil GIBRAN

(Le sable et l'écume. (1926). Paris, Albin Michel, 1990, p. 53)

La règle d'or : si le petit rien que tu possèdes n'a, en lui-même, rien de particulier, au moins dis-le avec un zeste de singularité.

Georg Christoph LICHTENBERG

(Pensées. Paris, Payot & Rivages, 1999, p. 95)

Ce qui est important n'est pas ce que l'on dit, mais ce que les gens entendent.

Abbé PIERRE

(Absolu. Paris, Seuil, 1994, p. 205)

Il ne faut jamais dire ce que l'on pense vraiment. On court le risque d'être compris.

Oscar WILDE

(Les ailes du paradoxe. Paris, Librairie Générale Française, Le Livre de Poche n° 3134, 1996, p. 30)

## DONNER

Ceux qui te donnent un serpent alors que tu leur demandes un poisson, n'ont peut-être rien d'autre que des serpents à t'offrir. C'est donc généreux de leur part.

Khalil GIBRAN

(Le sable et l'écume. Paris, Albin Michel, 1990, p.83)

## EMPATHIE

L'empathie ou la compréhension empathique consiste en la perception correcte du cadre de référence d'autrui avec les harmoniques subjectives et les valeurs personnelles qui s'y rattachent. Percevoir de manière empathique, c'est percevoir le monde subjectif d'autrui "comme si " on était cette personne – sans toutefois jamais perdre de vue qu'il s'agit d'une situation analogue, "comme si ". La capacité empathique implique donc que, par exemple, on éprouve la peine ou le

plaisir d'autrui comme il l'éprouve, et qu'on en perçoit la cause comme il la perçoit (c'est-à-dire qu'on explique ses sentiments ou ses perceptions comme il se les explique), sans jamais oublier qu'il s'agit des expériences et des perceptions de l'autre. Si cette dernière condition est absente, ou cesse de jouer, il ne s'agit plus d'empathie mais d'identification.

Carl ROGERS

(Psychothérapie et relations humaines. (1962) Vol. 1, p. 197)

Comment prétendre critiquer et réfuter honnêtement une opinion ou une doctrine, si on ne l'a, d'abord, profondément comprise et presque épousée, et s'être fait comme semblable à l'adversaire ?

Paul VALERY

(Lettres à quelques-uns. Paris, Gallimard, 1952, (1943) p. 243)

## EMPATHIE / SOI

Je n'ai pas d'empathie pour moi-même. On a toujours un peu de sympathie ou d'antipathie dans les rapports à soi.

Jean-Paul SARTRE

(Situations, X. Paris, Gallimard, 1976, p. 103)

## ENFANT

L'enfant est une terre glaise où toutes les premières impressions laissent une empreinte profonde. Le premier amour, la première jalousie, la première colère, la première angoisse, la première joie ont une saveur exceptionnelle. Ils nous donnent ce choc que nous ne retrouverons jamais plus dans les rééditions.

Maryse CHOISY

(Qu'est-ce que la psychanalyse ? Paris, L'Arche, 1950, p. 43)

Un enfant, c'est comme le printemps. Un peu de soleil et tout est beau et joyeux. Un orage : et c'est tout de suite des éclairs et la foudre qui gronde. Tandis qu'un adulte, on dirait qu'il vit dans du brouillard. Pas plus de grandes joies que de grandes tristesses. Tout est gris et sérieux.

Janusz KORCZAK

(Quand je redeviendrai petit. Paris, Robert Laffont, 1979, (1924) p. 67)

Pendant que d'une part on fait de l'enfant un être tellement sacré, une personne tellement inviolable, qu'il devient interdit d'y toucher si délicatement que ce soit, d'autre part on en fait une chose qu'on se propose de manipuler comme de la matière chimique, ou une force qu'on se propose de diriger en employant les mêmes procédés scientifiques que pour diriger la force d'un animal ou d'un cours d'eau.

Lucien LABERTHONNIERE

(Théorie de l'éducation. Paris, Bloud & Gay, 1923, p. 20)

Un enfant est un concentré d'énergie vivante qui va exploser progressivement pendant toute son existence, une source bouillonnante qui deviendra un fleuve puissant, une tension souveraine vers la vie.

Yves PRIGENT

(L'expérience dépressive. Paris, Desclée De Brouwer, 1978, p. 33)

## EXPERIENCE

Je ne peux pas faire l'expérience de votre expérience, ni le contraire. Nous sommes l'un et l'autre des hommes invisibles. L'expérience est l'invisibilité de l'homme pour l'homme.

Ronald D. LAING

(La politique de l'expérience. Paris, Stock, 1969, p. 18)

A mes yeux, l'expérience est l'autorité suprême. Ma propre expérience est la pierre de touche de toute validité. Aucune idée, qu'il s'agisse de celles d'un autre ou des miennes propres, n'a le même caractère d'autorité que mon expérience. C'est à elle que je dois revenir sans cesse, pour m'approcher de plus en plus de la vérité qui se développe graduellement en moi.

Carl R. ROGERS

(Le développement de la personne. Paris, Dunod, 1968, p. 22)

L'expérience instruit toujours, je l'avoue ; mais elle ne profite que pour l'espace qu'on a devant soi. Est-il temps au moment qu'il faut mourir d'apprendre comment on aurait dû vivre?

Jean-Jacques ROUSSEAU

(Les rêveries du promeneur solitaire. Paris, Garnier, 1960, (1782) p. 25)

L'expérience n'existe pas pour le cœur. Quels que soient les déboires subis et les avertissements donnés par la vie, les hommes font, dans la mesure relative de leurs facultés, les mêmes folies à soixante ans qu'à vingt.

Albert SAMAIN

(Carnets intimes. Paris, Mercure de France, 1939, p. 151)

La vie est là, expérience que je n'ai pas encore faite et il ne me sert de rien que vous l'ayez traversée. Si je fais une expérience utile, je suis sûr que mes mentors ne m'en ont pas parlé.

Henry David THOREAU

(Journal 1837-1861. Paris, Les Presses d'aujourd'hui, 1981, (1852) p. 92)

## EXPRESSION

Toute expression tend à obtenir la reconnaissance d'autrui. Je veux être connu comme je suis, dans ma dernière sincérité, des hommes et de Dieu même. J'attends cette reconnaissance comme une confirmation, comme une contribution à mon être.

Georges GUSDORF

(La parole. Paris, P.U.F., 1952, p. 54)

Quel gouffre entre l'impression et l'expression ! Voilà notre ironique destin - d'avoir des sentiments shakespeariens et (à moins que, par quelque hasard à un milliard contre un, nous ne nous trouvions être Shakespeare) d'en parler comme des vendeurs d'automobiles, ou des gosses de treize à dix-neuf ans, ou des professeurs d'université. Nous pratiquons une alchimie à rebours - nous touchons de l'or, et il se change en plomb ; nous touchons les chants lyriques de l'expérience, et ils se transforment en les équivalents verbaux du fatras et des eaux grasses.

Aldous HUXLEY

(Le génie et la déesse. Paris, Plon, 1966, p. 49)

## EXPRIMER

Ce que nous voyons très nettement, et qui toutefois est très difficile à exprimer, vaut toujours qu'on s'impose la peine de chercher à l'exprimer.

Paul VALÉRY

(Tel quel I. Paris, Gallimard, 1941, p. 60)

# HOMME

Comme unité de mesure du monde et des autres, chaque homme n'a que soi. C'est même sa définition. Ce n'est pas le rire mais la solitude qui est le propre de l'homme, ainsi que sa passion d'en sortir.

Gilbert CESBRON

(Journal sans date. Paris, Robert Laffont, 1963, p. 86)

La mesure d'un homme n'est pas son intelligence. Ce n'est pas la manière dont il s'élève dans l'appareil dément du système. La mesure d'un homme est ceci : à quelle vitesse est-il capable de réagir aux besoins d'un autre être ? Combien peut-il donner de sa personne ?

Philip K. DICK

(Le message de Frolix 8. Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1978, p. 60)

Ma définition de l'homme est simple : c'est l'être qui se donne forme et qui le sait ; qui sait qu'il n'est qu'en se donnant forme. Et parce qu'il a ce pouvoir, il n'en a jamais fini de l'exercer sur soi ni sur le monde qu'il intègre à lui.

Pierre EMMANUEL

(Pour une politique de la culture. Paris, Seuil, 1971, p. 110)

L'homme est l'animal qui parle : cette définition, après tant d'autres, est peut-être la plus décisive. Elle recouvre et absorbe les définitions traditionnelles, par le rire ou par la sociabilité. Car le rire de l'homme affirme un langage de soi à soi, et de soi aux autres. De même, dire que l'homme est animal politique, alors qu'il existe des animaux sociaux, c'est signifier que les rapports humains s'appuient sur le langage.

Georges GUSDORF

(La parole. Paris, P.U.F., 1952, p. 3)

Ce qu'il y a de grand en l'homme, c'est qu'il est un pont et non but : ce que l'on peut aimer en l'homme, c'est qu'il est une transition et un déclin.

Frédéric NIETZSCHE

(Ainsi parlait Zarathoustra. Paris, Le Livre de Poche, 1963, p. 21)

L'homme, tout compte fait, n'a rien à dire de l'homme. Etant seul à se juger, il peut se grandir ou se réduire à sa guise : tel un fou qui, sans risque de contradiction, pourrait choisir entre le délire des grandeurs et celui de l'indignité.

Jean ROSTAND

(Pensées d'un biologiste. Paris, Stock, 1954, p. 112)

Je ne crois pas avoir jamais rencontré un homme pour qui tous les hommes soient tout à fait des hommes.

Jean ROSTAND

(Inquiétudes d'un biologiste. Paris, Stock, 1967, p. 154)

L'homme n'est rien d'autre que son projet, il n'existe que dans la mesure où il se réalise, il n'est donc rien d'autre que l'ensemble de ses actes, rien d'autre que sa vie.

Jean-Paul SARTRE

(L'existentialisme est un humanisme. Paris, Nagel, 1968, p. 55)

## JOIE

Dans toute joie profonde sommeille la peur du désespoir.

Alain BOSQUET

(Le verbe est un navire. Paris, Editions du Rocher, 1998, p. 82)

Nulle joie physique, même la joie sexuelle, n'est comparable à celle que procure la cessation de la douleur.

Julien GREEN

(L'avenir n'est à personne. Journal 1990-1992. Paris, Fayard, 1993, p. 396)

Quand vous sautez de joie, attention à ce que personne ne dérobe le sol sous vos pieds.

Stanislaw Jerzy LEC

(Nouvelles pensées échevelées. Paris, Editions Noir sur Blanc, 1993, p.65)

Les vraies joies sont celles qu'on ne peut vraiment éprouver qu'en les partageant ; les fausses, celles qu'on a besoin de raconter pour les ressentir pleinement.

Gilbert CESBRON

(Tant qu'il fait jour. Paris, Robert Laffont, 1967, p. 42)

## LANGAGE

L'utilisation normale du langage est novatrice, en ce sens qu'une grande part de ce que nous disons en utilisant normalement le langage est entièrement nouveau, que ce n'est pas la répétition de ce que nous avons entendu auparavant, pas même un calque de la structure - quel que soit le sens donné aux mots "calque" et "structure" - de phrases ou de discours que nous avons entendu dans le passé.

Noam CHOMSKY

(Le langage et la pensée. Paris, Payot, 1969, p. 26)

L'étude de l'acquisition du langage par l'enfant suggère de façon irrésistible que si ce processus nous semble miraculeux c'est qu'il est, par nature, profondément différent de l'apprentissage régulier d'un système de règles formelles. L'enfant n'apprend aucune règle, et il ne cherche nullement à imiter le langage des adultes. On pourrait dire qu'il en prend ce qui lui convient à chaque stade de son développement.

Jacques MONOD

(Le hasard et la nécessité. Paris, Seuil, 1970, p. 148)

## LANGUE

Une langue se régénère par le bas (l'argot ou les argots), par le haut (les textes des écrivains) et par le côté (les emprunts étrangers). Si elle se régénère bien par le bas et par le haut, ses emprunts de côté sont positifs et ne menacent pas la langue.

Edgar MORIN

(Une année Sisyphé. Paris, Seuil, 1995, p. 378)

Chaque langue contient, préfabrique, impose à ses locuteurs une certaine manière de regarder le monde, d'analyser l'expérience que nous avons du monde.

Georges MOUNIN

(Les problèmes théoriques de la traduction. Paris, Gallimard, 1963, p. 272)

## LIBERTE

La liberté consiste à faire tout ce que permet la longueur de la chaîne.

CAVANNA

(Les pensées. Paris, Le cherche midi, 1994, p. 25)

L'aspiration de la nature humaine vers la liberté est invincible, elle peut être écrasée mais elle ne peut être anéantie.

Vassili GROSSMAN

(Vie et destin.(1960). Paris, Julliard/L'Age d'Homme, 1983, p.200)

On peut se permettre d'observer les hommes, de rire de leur sottise ou d'en avoir pitié, mais il faut les laisser libres de suivre leur chemin.

Hermann HESSE

(Knulp. Paris, Calmann-Lévy, 1972, Le Livre de Poche, p.45)

La seule liberté de l'homme, c'est de tenir la voile tendue ou de laisser choir, lassé. Le vent n'est pas de nous.

Abbé PIERRE

(Confessions. Paris, Albin Michel, 2002, p. 77)

## MOI

"Je suis moi" est une affirmation essentielle à la vie, et dont l'absence ou l'abandon conduit au suicide, et l'abus au meurtre.

Gilbert CESBRON

(Tant qu'il fait jour. Paris, Robert Laffont, 1967, p. 165)

C'est ce que je porte d'inconnu à moi-même qui me fait moi.

Paul VALERY

(Monsieur Teste. Paris, Gallimard, 1946, p. 60)

## MOTS

Nous nous servons des mots avec l'habileté mais aussi l'imprudence des ouvriers qui manipulent chaque jour des explosifs. Il faut avoir peur des mots.

Gilbert CESBRON

(Journal sans date. Paris, Robert Laffont, 1963, p. 179)

C'est une honte que la plupart de nos mots soient des outils dont on a fait jadis mauvais usage et qui souvent gardent l'odeur de la crasse dont les ont souillés les précédents propriétaires.

Georg Christoph LICHTENBERG

(Aphorismes. (1764-1799). Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1966, p. 188)

## PARLER

Presque toujours nous parlons trop ; ou trop tôt ; ou trop tard.

Gilbert CESBRON

(Un miroir en miettes. Paris, Robert Laffont, 1973, p. 255)

En vérité, nous ne parlons qu'à nous-mêmes, mais parfois nous élevons quelque peu la voix, afin que les autres nous entendent.

Khalil GIBRAN

(Le sable et l'écume. (1926). Paris, Albin Michel, 1990, p. 107)

Quand tous les mots arrivent à épuisement, l'homme commence alors seulement à parler avec l'homme.

Stanislaw Jerzy LEC

(Nouvelles pensées échevelées. Paris, Editions Noir sur Blanc, 1993, p. 248)

Quand on me parle d'abondance, j'écoute avec économie.

Robert SABATIER

(Le livre de la déraison souriante. Paris, Albin Michel, 1991, p. 240)

Ce ne sont pas ceux qui savent le mieux parler qui ont les meilleures choses à dire.

(Proverbe chinois)

## PAROLE

L'homme a une grande puissance de parole, en majeure partie vaine et fausse. Les animaux en ont peu, mais ce peu est utile et vrai et mieux vaut une chose petite et certaine, qu'un grand mensonge.

Léonard de VINCI

(Prophéties. Paris, Gallimard, 1942, Folio n° 4282, p. 28)

La parole, parce qu'elle est faite pour communiquer avec autrui, donc pour partager ce qui peut être mis en commun, ne peut contenir que la part impersonnelle de chacun. Sinon elle proposerait de la matière inéchangeable.

Brice PARAIN

(Petite métaphysique de la parole. Paris, Gallimard, 1969, p. 57)

## PENSER

Penser une chose, c'est bien. Il vaut mieux, en général, la repenser.

Théodore KÆNIG

(L'aphorismose. Paris, Editions de la Différence, 1995, p. 80)

Un homme qui ne pense pas par lui-même ne pense pas du tout.

Oscar WILDE

(Aphorismes. Éditions Mille et une nuits, 1995, p. 8)

## PEUR

Le seul remède contre la peur n'est pas le courage mais la confiance ; pas en soi : dans les autres.

Gilbert CESBRON

(Tant qu'il fait jour. Paris, Robert Laffont, 1967, p. 243)

J'affronterai ma peur. Je lui permettrai de passer sur moi, au travers de moi. Et lorsqu'elle sera passée, je tournerai mon œil intérieur sur son chemin. Et là où elle sera passée, il n'y aura plus rien. Rien que moi.

Frank HERBERT

(Dune. Paris, Robert Laffont, 1972, p. 14)

## RELATIONS HUMAINES

J'ai l'intime conviction que la relation aux autres êtres - nos compagnons de voyage - est l'élément à la fois le plus mystérieux et le plus significatif de notre vie personnelle et en définitive de toute l'évolution cosmique.

Hubert REEVES

(L'espace prend la forme de mon regard. Paris, Seuil, 1999, p. 78)

Les jeunes abordent l'âge adulte sans avoir la moindre notion de ce que peuvent être les interactions humaines et personnelles ; sans la moindre expérience d'une communication interpersonnelle véritablement partagée. J'ai souvent l'impression que notre système d'éducation vise avant tout à préparer les individus à vivre isolés dans des cages.

Carl ROGERS

(Réinventer le couple. Paris, Robert Laffont, 1972, p. 310)

L'homme n'est qu'un nœud de relations. Les relations comptent seules pour l'homme.

Antoine de SAINT-EXUPERY

(Pilote de guerre. Paris, Gallimard, 1942, p. 172)

Nous croyons que ce qui arrive, notamment dans les relations humaines, nous tombe dessus. En réalité, le plus souvent, le mouvement part de nous...

Jean SULIVAN

(L'écart et l'alliance. Paris, Gallimard, 1981, p. 17)

## SOLITUDE

Ceux qui ne supportent pas la solitude seraient bien étonnés d'apprendre qu'ils ne s'aiment point.

Gilbert CESBRON

(Tant qu'il fait jour. Paris, Robert Laffont, 1967, p. 41)

Une vie dans laquelle il n'y a pas de solitude est une vie sans force et sans intérêt. En somme, la solitude est le lieu le moins solitaire qui soit, puisque la vitalité de notre être la peuple immédiatement, si bien qu'on peut dire qu'une vie dans laquelle il n'y a pas de solitude est la plus solitaire au monde.

Julien GREEN

(On est si sérieux quand on a 19 ans. Journal 1919-1924. Paris, Fayard, 1993, p. 31)

Une seule chose est nécessaire : la solitude. La grande solitude intérieure. Aller en soi-même, et ne rencontrer durant des heures personne, c'est à cela qu'il faut parvenir.

Rainer-Maria RILKE

(Lettres à un jeune poète. Paris, Grasset, 1937, p. 61)

## SOLITUDE / ISOLEMENT

Il est des isolements sans solitude comme il est des solitudes sans isolement.

Robert SABATIER

(Le livre de la déraison souriante. Paris, Albin Michel, 1991, p. 227)

## SOLITUDE / SOCIETE

J'ai besoin de solitude pour aimer la foule. J'ai besoin de la foule pour retrouver les joies de la solitude.

Alain BOSQUET

(La fable et le fouet. Paris, Gallimard, 1995, p. 103)

Alternance de solitude et de vie en commun aussi nécessaire à l'âme que celle du sommeil et de l'action, du jour et de la nuit, l'est au corps.

Gilbert CESBRON

(Un miroir en miettes. Paris, Robert Laffont, 1973, p. 15)

ACCORD.....	1
ACTION.....	2
ADAPTATION.....	3
AGRESSIVITE.....	3
AIMER.....	4
AMITIE.....	5
ANGOISSE.....	6
ANGOISSE / PEUR.....	6
APPRENDRE.....	6
AUTORITE.....	7
Yves PRIGENT.....	7
COMMUNICATION.....	8
COMMUNICATION / SOCIETE.....	9
COMMUNIQUER.....	9
COMMUNIQUER / INFORMER.....	10
COMMUNIQUER AVEC SOI.....	10
COMPREHENSION.....	10
COMPRENDRE.....	11
COMPRENDRE AUTRUI.....	12
COMPRENDRE LE MONDE.....	12
COMPRENDRE LES AUTRES.....	13
CONSCIENCE.....	13
CULTURE.....	14
DIALOGUE.....	14
DIRE.....	15
DONNER.....	16
EMPATHIE.....	16
EMPATHIE / SOI.....	17
ENFANT.....	17
EXPERIENCE.....	18
EXPRESSION.....	20
EXPRIMER.....	20
HOMME.....	21
JOIE.....	22
LANGAGE.....	23
LANGUE.....	24
LIBERTE.....	25
MOI.....	26

<u>MOTS.....</u>	<u>26</u>
<u>PARLER.....</u>	<u>27</u>
<u>PAROLE.....</u>	<u>28</u>
<u>PENSER.....</u>	<u>28</u>
<u>PEUR.....</u>	<u>29</u>
<u>RELATIONS HUMAINES.....</u>	<u>29</u>
<u>SOLITUDE.....</u>	<u>30</u>
<u>SOLITUDE / ISOLEMENT.....</u>	<u>31</u>
<u>SOLITUDE / SOCIETE.....</u>	<u>31</u>